

FBC 152-4
Marche au Bois le
1er Juillet 1918

Cher Monsieur,



L'envoi du bulletin
de la Société Archéologique
ou se trouvant l'éloge
de mon regretté parent
par Monsieur de
Lahondès et les paroles
de sympathie que
vous avez bien voulu
ajouter à l'adresse
de celui qui était
heureux et fier de

votre amitié, m'a fait
un sensible plaisir
et je vous suis infiniment
reconnaissante de me
l'avoir adressé.

Rien de ce que vous
avez fait et dit ne m'a
surpris, car ayant vécu
auprès de mon parrain,
je savais combien
était grande l'affection
et l'estime qu'il pro-
fessait pour Monsieur
le Président de la Société
d'Archéologie et pour son
secrétaire général.

Personnellement, je
suis vraiment confuse
de votre délicate attention
de me donner part

aux remerciements
je n'ai fait que mon
devoir en exécutant les
desirs de mon vénéré
deparé.



Depuis mon mariage
je ne suis plus revenue
à Toulouse etant très
prise par mes occupations
et par mes petits enfants
y'étais l'heureuse mère
de trois garçons bien élevés
pour leur âge, le Bon
Dieu vient de m'en re-
prendre un, l'aîné le
portait au physique
et au moral de mon
cher parrain. Je vous
ai adressé le faire part
en cette douloureuse cir-
constance. Peut-être s'est-il
égaré? Que faire

se résigner à la volonté
suprême, le cœur bien
meurtri par une telle
blessure.

Je serais bien heureuse
de mon côté d'avoir
l'occasion de vous voir,
malgré mon mutisme.
Je n'oublie pas les
amis de choix de
mon excellent oncle
et je suis enchantée
de bénéficier de la
sympathie qu'ils
lui témoignaient
et qu'ils veulent bien
reporter sur la nièce.

Daignez agréer, cher
Monsieur, l'expression
respectueuse de mes
sentiments reconnaissants.
Fidèle Caillaba ^{au Duple}